



Difficultés De Financement Et Performance Des TPE : Une Application Au Secteur Fruitier Camerounais

ASSOUMOU MENYE Oscar¹, TUEGNO MATAWO FOKOU Richard², BEBE DOUMBE
Christian Achille Marcel³, FOTSO BOPDA Thomas⁴

¹ *Maitre de Conférences en Sciences de Gestion
Université de Douala*

² *Doctorant en Comptabilité et Finance à l'Université de Douala
Laboratoire d'Economie et de Management Appliqué (LEMA)*

³ *Doctorant en Comptabilité et Finance à l'Université de Douala
Laboratoire d'Economie et de Management Appliqué (LEMA)*

⁴ *Docteur en Finance à l'Université de Dschang
Laboratoire de Recherche en Management (LAREMA)*

Résumé : L'objectif de cette recherche est de comprendre les difficultés de financements rencontrées par les TPE du secteur fruitier et de ressortir les déterminants de la performance observée dans ce secteur, eu égard de ces difficultés. La démarche quantitative retenue a pris appui sur des observations issues de l'expérience (609 répondants), opérationnalisées à l'aide des analyses de régression multiples et d'analyse de la variance. Les résultats montrent que l'information comptable, le profil du dirigeant et le secteur d'activité influencent positivement la performance globale des TPE camerounaises du secteur fruitier.

Nous recommandons aux TPE en général, et en particulier aux autres TPE du même secteur n'ayant pas fait objet d'étude dans cette thèse, d'informatiser leurs comptabilités afin d'avoir les documents comptables légaux, à même de faciliter l'obtention de financements auprès des structures financières, de participer à des séminaires de formation dans le but pour leurs dirigeants et employés d'acquérir des nouvelles connaissances afin d'accroître la performance organisationnelle de l'entreprise, de s'approvisionner en marchandise dont l'accent majeur sera mis sur la qualité afin d'accroître la demande et ainsi la vitesse de circulation des produits, ce qui aura une répercussion sur sa performance commerciale, ce n'est possible que grâce au choix de bons partenaires d'affaires.

Mots-clés : Performance, TPE, difficultés de financements, secteur fruitier.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.7795528>

Published in: Volume 2 Issue 2



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

Le tissu économique camerounais depuis une quinzaine d'années est orienté vers la micro entreprise ou la très petite entreprise, qui opère la plupart du temps dans le secteur informel ce qui l'éloigne de l'accès au financement bancaire. Il ressort du recensement général des entreprises réalisées en 2016 par l'Institut National de la Statistique (INS) que parmi les 209 482 entreprises du Cameroun, 79.1% d'entre elles sont des TPE contre 75% pour 93 969 entreprises pour le recensement de 2009, une quinzaine de banques commerciales présentes sur le territoire national.

La création de ces petites structures permet depuis plusieurs années de réduire le chômage des jeunes et contribue de manière significative au développement local notamment par le versement de l'impôt libérateur qui permet de financer les projets municipaux en l'occurrence, l'électrification, la construction des écoles et des hôpitaux.

Selon une étude du GICAM (2008) plus de 78% des TPE sont pour la plupart du temps invisible et agissent dans un secteur majoritairement informel, d'où une relation entre elle et le secteur bancaire est presque inexistante notamment dans l'octroi de crédit. Une étude réalisée par la Banque Mondiale en Afrique Centrale en 2016, montre que le taux de refus des demandes de crédit des Très Petites Entreprises (TPE) y est encore très élevé, soit de 30 à 80 % avec une moyenne de 64% (Taka, 2016).

Le problème de financement des entreprises est certes une vieille problématique qui date des années cinquante, notamment avec les travaux de Modigliani et Miller (1958), mais il demeure toujours d'actualité aussi bien dans les pays développés que dans les pays en voie de développement. Les travaux de ces auteurs américains portaient sur la question de la structure financière optimale et supposaient donc que les entreprises avaient autant accès à des financements propres, qu'à des fonds externes.

L'introduction en 1963, de la fiscalité par Miller et Modigliani dans l'analyse entraîne un effet fiscal qui augmente la valeur de la firme. Bien que la structure financière ne soit plus neutre, la dette a toujours un effet positif sur la valeur de l'entreprise quel que soit son niveau. Ensuite en 1984, Myers élabore le modèle du Trade Off (TOT) qui développe l'atténuation de la vertu de la dette sur la valeur de l'entreprise par incorporation des coûts de faillite et d'agence.

Ce modèle développe l'existence d'une structure financière optimale, c'est-à-dire l'existence d'un seuil au-delà duquel la dette diminue la valeur de l'entreprise. Enfin, le caractère résiduel de la dette est développé par la Théorie du Picorage Ordonné issue des travaux de Myers S. et Majluf N. (1984) autrement appelée Théorie du Pecking Order (POT). La théorie du financement hiérarchique affirme que les entreprises ont un ordre de préférence entre les différents moyens de financement aux- quels ils ont recours pour financer leurs activités : la préférence de départ est l'autofinancement par rapport au financement externe et ce n'est que lorsque les possibilités de financement internes seront épuisées que l'entreprise fera recours au financement externe.

En dépit l'apport des TPE dans l'économie des PVD, elles éprouvent pour la plupart des difficultés quant à l'obtention des sources de financement pour leurs activités.

Au Cameroun, les TPE (constituent plus de 90% du tissu économique) très peu ont accès au financement bancaire classique surtout de long terme. Selon Kay (2010, p.40) les contraintes d'accès au financement aux entités de petite taille constituent un obstacle très important pour leur développement.

La problématique de la performance en contexte de TPE est spécifique et n'est pas forcément traitée de la même manière que dans une entreprise au sens classique du terme (Ferro Luzzi et Weber, 2006 ; Neema Mori, 2010):

Au regard de la gravité du problème de financement dans lequel sont plongées les TPE du Cameroun cohabitant paradoxalement avec un secteur bancaire sur liquide, la question principale qui nous vient directement à l'esprit est celle de savoir : « **Quelle est influence des difficultés de financement sur la performance des TPE Camerounaises du secteur fruitier?** »

L'objectif principal qui est celui d'apprécier l'effet des difficultés de financements sur la performance des TPE Camerounaises du secteur fruitier. Pour y arriver, il sera structuré en trois parties : La première partie circonscrit le cadre théorique de l'étude, la deuxième présente le cadre méthodologique, la troisième sera consacrée à la présentation des principaux résultats et la quatrième section sera relative à la discussion des résultats.

2. Revue de la littérature

2.1 Les approches qui sous-tendent les difficultés de financements et la performance des TPE

2.1.1. Contraintes de financement des TPE en Afrique

La politique d'accès au financement de la TPE dépend des principaux besoins auxquels elle fait face. La croissance et le développement des PE sont limités par l'insuffisance des fonds propres, l'insuffisance de garanties, la qualité peu fiable de l'information et la structure du capital. En effet, il existe une asymétrie informationnelle entre les dirigeants et les parties prenantes, ce qui augmente les coûts engagés pour obtenir l'information. Pour Mohamed Sall (2002), la difficulté de mesure du risque de la PE est très élevée et constitue un frein pour l'augmentation du capital. Dans cette partie, nous allons présenter une synthèse des contraintes de financement et leur impact pour le financement des TPE.

En effet, la forte asymétrie d'informations constatée aussi bien entre les agents ayant besoins de financement et les offreurs de crédits est la source importante des contraintes de financement, qui constituent un frein à la croissance des entreprises de petite et moyenne taille. Dans les conventions de crédits entre les offreurs et demandeurs de crédits, l'asymétrie informationnelle et le risque sont des éléments pris en compte dans les travaux de recherche (Pyle et Leland, 1977).

D'après Fisher, (1995), les difficultés de financement des entreprises de très petite taille sont entre autres : L'inadaptation des projets d'investissements soumis aux banques et aux autres sources de financement alternatives formelles, les coûts de transaction très élevés pour les institutions financières lorsqu'elles mettent des nombreux prêts de montant très faible par opposition à un nombre réduit de grands prêts. Le risque que représentent les TPE est important car elles présentent certaines

caractéristiques telles que: l'absence de garanties adéquates, le manque d'antécédents en matière de crédits, de l'incertitude à propos des compétences managériales, de la capacité de remboursement et l'opacité informationnelle.

Le coût des prêts par opposition à la rentabilité de l'opportunité pour laquelle il est recherché, des contraintes liées aux facteurs socioculturels et du niveau d'enclavement de la zone, par exemple, zone rurale. L'instabilité macroéconomique et l'attitude négative des pouvoirs publics se manifestent par exemple par la réglementation des taux d'intérêt, le traitement préférentiel accordé aux grands clients ou aux clients contrôlés par l'Etat.

Ainsi, nous pouvons affirmer d'une part que l'asymétrie informationnelle et le risque et d'autre part l'insuffisance de la capacité financière et les carences managériales, sans oublier les garanties sont les contraintes d'accès au financement des entreprises de très petite et moyenne taille.

2.1.2. La performance dans la Très Petite Entreprise : une notion multidimensionnelle

Le débat sur la performance en contexte de TPE est spécifique et n'est pas forcément traité de la même façon que dans une entreprise au sens classique du terme (Ferro Luzzi et Weber, 2006 ; Neema Mori, 2010). Il soulève un certain nombre d'approches qu'il convient de mettre en perspective. Mais avant de nous appesantir sur l'étude de ce concept dans un cadre spécifique à la TPE, il convient au préalable de faire un tour sur l'approche traditionnelle de mesure de la performance et ces nouvelles orientations.

La performance dans la petite et moyenne entreprise est le reflet des motivations entrepreneuriales du dirigeant (Walker & Brown, 2004). St-Pierre & Cadieux (2011) confirment cette affirmation en montrant, après une large revue de différentes études réalisées sur la performance des PME et l'analyse des comportements de 395 PME québécoises, qu'il existe plusieurs types de performances pour les propriétaires-dirigeants. Ces dimensions de la performance peuvent être classées en trois groupes avec des indicateurs spécifiques : performance personnelle, performance économique et performance durable – sociale et environnementale. Il apparaît donc en terrain canadien que, la performance des Petites et Moyennes Entreprises est un phénomène multidimensionnel.

En contexte africain, le concept de performance semble être aussi multidimensionnel dans les Très Petites Entreprises. D'après Sogbossi, (2010) qui évalue la conception et la mesure de la performance sur le terrain africain (Sénégal, Bénin, Ghana), elle est définie par les dirigeants de Très Petite Entreprise en termes de réussite. Même si la plupart des critères cités par les dirigeants sont de type qualitatif, ils portent sur plusieurs dimensions de la performance (commerciale, stratégique, concurrentielle et financière).

À partir de la conceptualisation de la performance par Gauzente, (2000), Ndangwa, et al., (2007) ont effectué au Cameroun une étude quantitative auprès de 107 très petites entreprises camerounaises (TPE) d'une diversité de secteurs d'activité (restauration, pressing, bureautique, traitement de photographie, courtage d'assurance, coiffure). Il en découle que la disponibilité des ressources et

l'efficacité organisationnelle sont des critères pertinents de mesure de la performance des Très Petites Entreprises. D'après Nkakleu & Djika, (2017) ces deux indicateurs coïncident respectivement avec la performance résultat et à la performance action de la typologie de Bourguignon (1998).

Au Cameroun et au Burkina Faso, Nkakleu & Djika, (2017) soutiennent que la performance d'une micro-entreprise renvoie à la réalisation des objectifs (économiques, personnels, sociaux ou environnementaux) que le dirigeant s'est fixés. Sangué & Wamba (2017) relèvent que la conception de la performance des dirigeants de TPE dépend des objectifs poursuivis, de la finalité personnelle, de la satisfaction des parties prenantes, de l'importance accordée à la communauté et au personnel et de la cognition managériale. Ce résultat montre que la conception de la performance par les dirigeants de TPE passe par la recherche permanente de l'équilibre entre le profit financier, l'implication dans la société au travers des actes philanthropiques et la protection de l'environnement.

La performance en terrain de PME en général est multidimensionnelle. Cependant, les travaux disponibles dans ce cadre se limitent à saisir la perception de performance des microstructures en général (Walker & Brown, 2004; St-Pierre & Cadieux, 2011; Sogbossi, 2010; Ndangwa, et al., 2007 ;Nkakleu & Djika, 2017), sans considérer les disparités sectorielles de ces petites structures. La question de la contingence de la performance est ainsi rarement débattue. Or, il n'est pas certain que la performance des très petites entreprises soit identique indépendamment des secteurs d'activité. De plus, le cadre sectoriel dans lequel évolue une organisation est susceptible de structurer la perception de son promoteur ou dirigeant (Nkakleu & Djika, 2017).

2.2 Base de la littérature et hypothèse du travail

2.2.1 Base de la littérature

Dans un contexte, comme celui de l'Afrique en général et du Cameroun en particulier, plusieurs entreprises rencontrent d'énormes difficultés dans l'obtention du financement bancaire. Ces faits ont même conduit ces dernières années des chercheurs (Wamba et Tchamanbe 2002 ; Nkakleu 2003 ; Um-Ngouem 1996, 1997 ; Ndeffo & Ningaye 2007 ; Madji 2002 ; Bekolo-Ebe 1989, 1992, 2002 ; Wanda 2007 ; Ndjongue 2012 ; Ngoa & Niyonsaba 2012 ; Wamba, 2012, 2013, 2014 ; Feudjo & Tchankam 2013, etc.) et le gouvernement camerounais (MINPMEESA) à penser de nouveaux mécanismes susceptibles d'amener les banques, qui demeurent toutefois sur liquides, à faire confiance aux entreprises locales et à financer leur activité et leur croissance.

De même dans un contexte de retournement et de durcissement des habitudes classiques des banques, la recherche et l'obtention du financement pour les entreprises deviennent très contraignantes. Ce changement systématique des habitudes dans le cas singulier du Cameroun a fait de l'obtention du crédit bancaire l'une des contraintes les plus dures de l'entrepreneuriat et du financement des entreprises. Il convient de constater que les entreprises camerounaises se plient mal aux hypothèses conventionnelles du modèle réduit de la grande entreprise (Belletante, Levratto & Paranque 2001).

La TPE constitue cependant un outil privilégié pour encourager l'initiative privée et l'esprit entrepreneurial et pour concrétiser les objectifs nationaux en matière de développement, de création d'emplois et de génération de revenus. Vue sa capacité à absorber une partie du chômage en faisant face à la croissance de la population active, la TPE étant devenue un outil prisé par les Etats des pays en développement, toutes les initiatives qui visent à son soutien.

En dépit de cet apport des TPE dans l'économie des PVD, elles éprouvent pour la plupart des difficultés quant à l'obtention des sources de financement pour leurs activités.

Plusieurs synthèses des travaux théoriques et empiriques ont récemment été consacrées au financement des PME dans les pays développés, notamment en Europe (Balling *et al.* 2009; Chertok *et al.* 2009). Or, la plupart des travaux sur le financement des entreprises concernent généralement les entreprises de grande taille cotées en Bourse et localisées dans les pays développés, avec des économies structurées. Il y a à notre humble connaissance peu d'études sur les pays émergents. Au Cameroun, les entreprises et surtout les TPE (qui constituent plus de 90% tissu économique et sur lesquelles nous nous attarderons dans le cadre de ce travail) ont très peu accès au financement bancaire classique surtout de long terme.

Selon Kay (2010, p.40), les contraintes d'accès au financement aux entités de petite taille constituent un obstacle très important pour leur développement ce qui permet d'être prudent en matière d'accès au financement et au choix de mode de financement.

La revue de la littérature a mis en évidence certains faits qui expliquent l'influence des difficultés de financements du système bancaire et plus précisément sur le microcrédit dans les établissements de crédits sur la performance des TPE. Ces études ont présenté les facteurs accélérateurs de ce phénomène. Très peu d'études, faut-il le rappeler, se sont attardées sur l'influence des difficultés de financements sur la performance des TPE et plus précisément celles du secteur fruitier.

2.2.2 Hypothèses de travail

Au vu de tout ceci, nous avons construit les indicateurs de performance pour formuler nos hypothèses suivantes :

H1 : L'information comptable dans le processus de financement influence la performance financière des TPE du secteur Fruiter.

H2 : Le profil du dirigeant du dirigeant de la TPE dans le processus de financement influence sa performance commerciale et opérationnelle.

H3 : Le secteur d'activité de la TPE dans le processus de financement influence la performance technique.

3. Méthodologie

Il est question de la mesure des variables, la collecte des données de notre étude, caractéristiques de l'échantillon de notre étude, résultats de de l'opérationnalité factorielle des dimensions de l'étude, analyse des relations causales par la régression linéaire

3.1 Mesure des variables

Pour mesurer la variable «L'information comptable dans le processus de financement», nous avons adopté 09 items empruntés des travaux de (Botason, 1997), (Asbaugh et al ,2004), (Ngongang et al, 2008), (Mballa, 2016) dont voici quelques-unes: Après la date de clôture de l'exercice, le temps nécessaire pour produire le bilan et le compte de résultat utilisables à des fins de gestion est de moins d'un mois, Votre entreprise enregistre les informations financières sur les supports comptables quotidiennement, Votre comptabilité est informatisée.

Pour ce qui est de le profil du dirigeant dans le processus de financement, nous avons adopté 10 items issus des travaux de Guthrie et Satta (1997), wilcoks (1998), Norman, 1963 ; Costa et McCrae, 1980, 1992 ; Digman, 1990, 1993 ; Goldberg, 1990, 1993 ; Paunonen, 2003 ; Warr, Bartram et Brown, 2005 ; Zhao et Seibert, 2006), Charles-Pauvers et al. (2004). dont voici quelques-unes: La nature ou type de formation du dirigeant ou du propriétaire est en rapport avec l'activité de l'entreprise, Un dirigeant ou un propriétaire doit avoir une expérience professionnelle avant de gérer une entité, l'expérience du dirigeant ou du propriétaire doit avoir été acquise dans le même secteur d'activité que celui de l'entité qu'il dirige actuellement, Le nombre d'années d'expériences professionnelles du dirigeant ou du propriétaire doit être satisfaisant.

S'agissant de Le secteur d'activité de la TPE, elle est cernée par une batterie de 16 items empruntés des travaux de (Levratto, 1990). Dont voici quelques-unes : problèmes liés à la conservation des fruits au sein des TPE du secteur fruitier, problèmes de défaut de qualité des marchandises au sein des TPE du secteur fruitier, problèmes de vol des fruits au sein des TPE du secteur fruitier, Problèmes liées aux avaries au sein des TPE du secteur fruitier, problèmes liées à la rotation de stock au sein des TPE du secteur fruitier.

Tous ces items de la variable indépendante «difficulté de financements» sont mesurés par une échelle de likert à 5 points allant de «1= pas du tout d'accord» à «5 = tout à fait d'accord».

Quant à la performance globale des TPE camerounaises, nous avons retenu trois dimensions et 21 items dont : 7 tems pour la dimension Performance financière empruntés des travaux de Siddick et al. (2016) ; Aduda et Kingoo (2012) ; Hermando and Nieto (2007) ; Al-Smadi et Wabel (2011) ; Malhotra et Singh (2009) ; Delgado et al (2007) ; Bourguignon (1995); Laurence Scialom.(2000); Short (1979); Passoirs et al(2007); Stiroh et al. (2006),. Tous ces items sont mesurés par une échelle de Likert à 5 points allant de «1= Très faible» à «5 = Très Elevé». 9 tems pour la dimension Performance organisationnelle empruntés des travaux de Kombou et Ngokevina (2006), (Henri, 2004), Bouquin (1997), (Botton et al., 2012), Messaoudène et Hernandez (2013), Pfeffer et Salancik (1978) Connoly et al. (1980) Tous ces items sont mesurés par une échelle de Likert à 5 points allant de «1= Pas du tout satisfait » à « 5= Très Satisfait ».

10 items pour la dimension Performance technique empruntés des travaux de Corhay, A et Mbangala, M. (2008), (De La Forest Divonne, L. 2011), Tous ces items sont mesurés par une échelle de Likert à 5 points allant de «1= Très faible» à «5 = Très Elevé».

3.2. Collecte des données de notre étude

Il est question ici de présenter le déroulement de l'enquête sur le terrain et de la Situation de la collecte et du traitement des données du terrain

3.2.1. Situation de la collecte et du traitement des données du terrain

Il existe diverses méthodes de collecte de données et le choix de l'une dépend largement de la nature de la cible et des hypothèses retenues. Pour obtenir les informations relatives à nos variables, nous avons dû nous approcher des structures de TPE du secteur fruitier camerounais elles-mêmes en introduisant auprès d'elle un questionnaire d'enquête qu'elles ont eu à remplir elles-mêmes. Ce procédé a l'avantage pour le chercheur de se confronter directement aux personnes détentrices de l'information. Ainsi, nous avons adopté l'administration en face-à-face, auprès des acteurs ayant accès à des informations stratégiques et comptables sur les alliances stratégiques au sein des petites et moyennes entreprises rencontrées dans les villes du Cameroun, qui est, selon Filion, (2012), une meilleure technique de collecte des données primaires.

Au départ, nous avons administré 672 questionnaires au sein des très petites et moyennes entreprises des villes de Douala, Penja, Njombe, Yaoundé et Bafoussam. Cependant, après avoir éliminé les questionnaires non exploitables (63 questionnaires y compris les non réponses), nous avons obtenu un échantillon définitif constitué de six cent neuf (609) individus/acteurs ayant accès à des informations stratégiques et comptables au sein des Très Petite Entreprises (TPE) du secteur fruitier camerounais rencontrées dans les villes du Cameroun. La répartition de l'échantillon selon les villes est présentée dans le tableau i dessous.

3.2.2. Caractéristiques de l'échantillon de notre étude

Au-delà l'aspect géographique dans la collecte des données, notre échantillon présente un certain nombre de caractéristiques. Il s'agit : du genre, de la tranche d'âge du répondant, du niveau d'étude du répondant, du nombre d'années d'existence de l'entreprise, et enfin de l'effectif du personnel exerçant actuellement dans l'entreprise.

S'agissant du sexe du répondant/répondante, On constate que sur 609 individus enquêtés, 69,0% répondent par «Masculin » et 31,0% répondent par «Féminin». S'agissant de la tranche d'âge du répondant, On constate que sur 609 individus enquêtés, 12,8% répondent par «50 à 60 ans»; 25,1% répondent par «40 à 50 ans» ; 31,0% répondent par «30 à 40 ans» et 31,0% répondent par «Moins de 30 ans». S'agissant du niveau d'étude du répondant, on constate que sur 609 individus enquêtés, 23,0% répondent par «étude supérieur /universitaire» ; 55,0% répondent par «étude secondaire» et 22,0% répondent par «étude Primaire».

S'agissant du nombre d'années d'existence de l'entreprise, on constate que sur 609 individus enquêtés, 3,4% répondent par «Plus de 20 ans»; 22,7% répondent par «De 15 à 20 ans»; 28,1% répondent par «De 10 à 15 ans»; 26,6% répondent par «De 5 à 10 ans» et 19,2% répondent par «Moins De 5an». S'agissant de l'effectif du personnel exerçant actuellement dans l'entreprise, on constate que sur 609 individus enquêtés, 51,2% répondent par «autres»; 11,3% répondent par «5 personnes»; 12,8% répondent par «de 3 à 4 personnes»; 15,8% répondent par «de 2 à 3 personnes» et 8,9% répondent par «une personne».

3.3. Résultats de l'opérationnalité Factorielle des dimensions de l'étude

Il est question dans cette sous-section de présenter les résultats de l'analyse de la fiabilité des échelles de mesure, analyse de la validité et de la fiabilité des variables et enfin analyse en composante principale de l'étude

3.3.1. Les résultats de l'analyse de la fiabilité des échelles de mesure

La dimension «L'information comptable dans le processus de financement» a été étudiée à travers 09 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. Le coefficient alpha de Cronbach est d'une valeur de $0,763 > 0,7$, étant entendu que 0,7 est considérée comme le seuil "acceptable". La dimension «Le profil du dirigeant dans le processus de financement» a été étudié à travers 10 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. Le coefficient alpha de cronbach est d'une valeur de $0,790 > 0,7$, étant entendu que 0,7 est considérée comme le seuil "acceptable".

La dimension «Le secteur d'activité de la TPE» a été étudié à travers 16 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. Le coefficient alpha de cronbach est d'une valeur de $0,789 > 0,7$, étant entendu que 0,7 est considérée comme le seuil "acceptable".

La dimension «Performance financière» a été étudiée à travers 06 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. le coefficient alpha de cronbach est d'une valeur de $0,747 > 0,7$, étant entendu que 0,7 est considérée comme le seuil "acceptable". La dimension «Performance organisationnelle» a été étudiée à travers 05 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. Le coefficient alpha de cronbach est d'une valeur de $0,859 > 0,7$, étant entendu que 0,7 est considérée comme le seuil "acceptable". La dimension «Performance technique» a été étudié à travers 10 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. le coefficient alpha de cronbach est d'une valeur de $0,759 > 0,7$, étant entendu que 0,7 est considérée comme le seuil "acceptable".

Tableau 1: Statistiques de fiabilité

statistiques de fiabilité		
libellés	alpha de cronbach	nombre d'éléments
dimensions de la variable indépendante « difficultés de financements » retenues dans cette recherche		
L'information comptable dans le processus de financement	0,763	9
Le profil du dirigeant dans le processus de financement	0,790	10
Le secteur d'activité de la TPE	0,789	16
dimensions de la variable dépendante « la performance globale » retenues dans cette recherche		
Performance financière	0,747	6
Performance organisationnelle	0,859	5
Performance technique	0,759	10

Source: Par nos soins.

3.3.2. Analyse de la validité des variables

Pour la dimension «L'information comptable dans le processus de financement», l'analyse de la validité et de la fiabilité montre que le test KMO est satisfaisant en affichant une valeur de $0,621 > 0,5$, ce qui est médiocre. Les résultats montrent aussi que le test de sphéricité de Bartlett est significatif (Khi-deux= 1406,670; $P= 0,000$). Comme dans cette dimension, notre test est significatif ($P= 0,000 < 0,05$), Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une matrice identité à l'intérieur de laquelle toutes les corrélations sont égales à zéro, ce qui signifie que tous les indicateurs de cette dimension sont parfaitement indépendantes les uns des autres.

Pour la dimension «Le profil du dirigeant dans le processus de financement», l'analyse de la validité et de la fiabilité montre que le test KMO est satisfaisant en affichant une valeur de $0,620 > 0,5$, ce qui est médiocre. Les résultats montrent aussi que le test de sphéricité de Bartlett est significatif (Khi-deux= 1778,377; $P= 0,000$). Comme dans cette dimension, notre test est significatif ($P= 0,000 < 0,05$), Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une matrice identité à l'intérieur de laquelle toutes les corrélations sont égales à zéro, ce qui signifie que tous les indicateurs de cette dimension sont parfaitement indépendantes les uns des autres.

Pour la dimension «Le secteur d'activité de la TPE», l'analyse de la validité et de la fiabilité montre que le test KMO est satisfaisant en affichant une valeur de $0,648 > 0,5$, ce qui est médiocre. Les résultats montrent aussi que le test de sphéricité de Bartlett est significatif (Khi-deux= 4094,826; $P= 0,000$). Comme dans cette dimension, notre test est significatif ($P= 0,000 < 0,05$), Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une matrice identité à l'intérieur de laquelle toutes les corrélations sont égales à zéro, ce qui signifie que tous les indicateurs de cette dimension sont parfaitement indépendantes les uns des autres.

Pour la dimension «performance globale des TPE», l'analyse de la validité et de la fiabilité montre que le test KMO est satisfaisant en affichant une valeur de $0,711 > 0,7$, ce qui est moyenne. Les résultats montrent aussi que le test de sphéricité de Bartlett est significatif (Khi-deux= 6449,194; $P=0,000$). Comme dans cette dimension, notre test est significatif ($P= 0,000 < 0,05$), Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une matrice identité à l'intérieur de laquelle toutes les corrélations sont égales à zéro, ce qui signifie que tous les indicateurs de cette dimension sont parfaitement indépendantes les uns des autres.

Tableau 2 : Résultat du test de kaiser-Meyer-Olin (KMO) et test de sphéricité de Bartlett pour les dimensions retenues dans l'étude.

Indice KMO et test de Bartlett pour la dimension «L'information comptable dans le processus de financement»		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0,621
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	1406,670
	ddl	36
	Signification de Bartlett	0,000
Indice KMO et test de Bartlett pour la dimension «Le profil du dirigeant dans le processus de financement»		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0,620
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	1778,377
	ddl	45
	Signification de Bartlett	0,000
Indice KMO et test de Bartlett pour la dimension «Le secteur d'activité de la TPE»		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0,648
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	4094,826
	ddl	120
	Signification de Bartlett	0,000
Indice KMO et test de Bartlett pour la dimension «performance globale des TPE»		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0,711
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	6449,194
	ddl	210
	Signification de Bartlett	0,000

Source: par nos soins.

3.3.3. Analyse en composante principale de l'étude.

La dimension 1 «L'information comptable dans le processus de financement» a été étudiée à

travers 09 items, nous avons retenu ensuite la totalité des items pour continuer l'analyse factorielle, nous avons établi la rotation Varimax avec normalisation de Kaiser des axes qui a permis de clarifier le sens de la structure fournie. Les trois premiers axes expliquent 63,939% de la variance totale. La dimension 2 «Le profil du dirigeant dans le processus de financement» a été étudié à travers 10 items, nous avons retenu ensuite la totalité des items pour continuer l'analyse factorielle, nous avons établi la rotation Varimax avec normalisation de Kaiser des axes qui a permis de clarifier le sens de la structure fournie. Les quatre premiers axes expliquent 73,143% de la variance totale.

La dimension 3 «Le secteur d'activité de la TPE» a été étudié à travers 16 items, nous avons retenu ensuite la totalité des items pour continuer l'analyse factorielle, nous avons établi la rotation Varimax avec normalisation de Kaiser des axes qui a permis de clarifier le sens de la structure fournie. Les cinq premiers axes expliquent 67,160% de la variance totale. La dimension «la performance globale des TPE camerounaises» a été étudiée à travers 21 items, nous avons retenu ensuite la totalité des items pour continuer l'analyse factorielle, nous avons établi la rotation Varimax avec normalisation de Kaiser des axes qui a permis de clarifier le sens de la structure fournie. Les six premiers axes extraits de L'ACP expliquent 69,981% de la variance totale.

Tableau 3 : synthèses de la Variance totale expliquée pour les dimensions

Statistiques de fiabilité		
libellés	Nombre de facteur retenus	Variance totale expliquée (% cumulés)
L'information comptable dans le processus de financement	03	63,939%
Le profil du dirigeant dans le processus de financement	04	73,143%
Le secteur d'activité de la TPE	05	67,160%
la performance globale des TPE camerounaises	06	69,981%

Source: par nos soins.

3.3.4. Traitement spécifique de la variable dépendante la performance des Très Petite Entreprises (TPE) du secteur fruitier camerounais: Création de scores factoriels

la variable dépendante performance a nécessité l'usage de la création de scores factoriels qui a été utilisé pour un traitement spécifique de la variable dépendante «la performance globale des très petite entreprises (TPE) du secteur fruitier camerounais» en effet partant des trois mesures que sont: la performance financière, la performance organisationnelle et enfin la la performance technique, nous avons procédé par la méthode des score pour en faire une appréciation globale de la performance des

très petite entreprises (tpe) du secteur fruitier camerounais prenant en compte les trois mesures citées à savoir: la performance financière, la performance organisationnelle et enfin la performance technique.

Tableau 4: matrice de covariance des scores composante

Matrice de covariance des composantes						
Composante	1	2	3	4	5	6
1	1	0	0	0	0	0
2	0	1	0	0	0	0
3	0	0	1	0	0	0
4	0	0	0	1	0	0
5	0	0	0	0	1	0
6	0	0	0	0	0	1
Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.						
Méthode de rotation : Varimax avec normalisation de Kaiser.						
Scores composante.						

Source : Par nos soins.

Cette Matrice de covariance des composantes des scores ressort en sa diagonale principale, la trace qui traduit un poids identitaire (égal à 1) pour chaque item scoré.

3.4 Analyse des relations causales par la régression linéaire

Il est question ici de procéder à une Évaluation globale du modèle de régression à travers l'interprétation de la Significativité de la statistique de Fisher (F) noté (sig-Fisher) et à une Évaluation de la pertinence du modèle, de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression et de la variabilité expliquée du modèle de régression.

3.4.1 Modèle : Vérification des hypothèses de la recherche.

🚩 Évaluation globale du modèle

Comme dans notre sortie du logiciel SPSS on a $\text{Sig (F)}=0,000 < 0,05$ alors globalement la relation statistique entre les variables indépendante et la variable Dépendante «la performance globale (score des dimensions) des TPE du secteur fruitier camerounais » est dite significative.

Tableau 5 : Analyse de la variance (ANOVA).

ANOVA					
	Somme des carrés	d.d.l	Moyenne des carrés	D	Significativité de la statistique de Fisher (F) (Sig)
Régression	548,947	12	45,746	8,812	0,000 ^c
Résidu	3099,052	597	5,191		
Total	3647,999 ^d	609			
DDL= degré de liberté			D=décision		

Source : par nos soins

a) **Évaluation de la pertinence du modèle, de la qualité de l'ajustement des données au modèle 1 de régression et de la variabilité expliquée du modèle 1 de régression**

Tableau 6: Coefficients du modèle

variables					Statistique de STUDENT de t	Significativité de la statistique de STUDENT (sig)
		paramètre	Coefficients	Ecart type		
L'INFORMATION COMPTABLE	Les délais nécessaires à l'établissement des situations intermédiaires sont courts. (X1).	β_1	+0,065	,089	,735	0,463
	Enregistrement des informations financières sur les supports comptables quotidiennement (X2).	β_2	+0,041	0,080	0,510	0,610
	Informatisation de comptabilité (X3).	β_3	-0,230	0,106	-2,168	0,031
LE PROFIL DU DIRIGEANT	La nature ou type de formation du dirigeant ou du propriétaire en rapport avec l'activité de l'entreprise (X4).	β_4	+0,233	0,095	2,455	0,014
	expérience professionnelle d'un dirigeant ou un propriétaire doit avoir une avant de gérer une entité(X5).	β_5	+0,819	0,143	5,712	0,000
	l'expérience du dirigeant ou du propriétaire acquise dans le même secteur d'activité que celui de l'entité qu'il dirige actuellement (X6).	β_6	+0,160	0,080	1,992	0,047
	Le nombre d'années d'expériences professionnelles du dirigeant ou du propriétaire doit être satisfaisant (X7).	β_7	0,065	0,074	0,876	0,381

SECTEUR D'ACTIVITÉ DE LA TPE	problèmes liés à la conservation des fruits au sein des TPE du secteur fruitier (X8).	β_8	+0,330	0,080	4,119	0,000
	problèmes de défaut de qualité des marchandises au sein des TPE du secteur fruitier (X9).	β_9	-0,404	0,084	-4,823	0,000
	problèmes de vol des fruits au sein des TPE du secteur fruitier (X10).	β_{10}	+0,032	0,069	0,464	0,643
	Problèmes liées aux avaries au sein des TPE du secteur fruitier (X11).	β_{11}	+0,224	,095	2,363	0,018
	problèmes liées à la rotation de stock au sein des TPE du secteur fruitier (X12).	β_{12}	+0,412	0,093	4,439	0,000
nombre d'observation n=609		Coef ficient de corr élati on et de déter mina tion	r=0,388	R^2 -ajusté =0,133		
Variable dépendante: la performance globale (score des dimensions) des TPE du secteur fruitier camerounais						

Source : par nos soins.

✚ La pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle 1

Au sujet de la pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle, on peut dire que la relation statistique entre les variables indépendante et la variable Dépendante «la performance globale (score des dimensions) des TPE camerounaises » se présente comme suit :

➤ **VERIFICATION DE L'HYPOTHESE DE RECHERCHE H1**

D'après les résultats que nous avons obtenus dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la variable dépendante du modèle «la performance globale (score des dimensions) des TPE du secteur fruitier camerounais» est plus expliquée ou plus affectée ou plus impactée par les variables de la dimension 1 qui est «L'information comptable dans le processus de financement» suivant: Les délais nécessaires à l'établissement des situations intermédiaires sont courts (X1) car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,065$); enregistrement des informations financières sur les supports comptables quotidiennement (X2) car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,041$) pour un seuil de significativité de 5%. ***Ce qui confirme notre sous hypothèse de recherche H1, selon laquelle, L'information comptable dans le processus de financement explique la performance globale des TPE camerounaises.***

D'après les résultats que nous avons obtenus dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la variable dépendante du modèle «La performance globale (score des dimensions) des TPE du secteur fruitier camerounais» est moins expliquée par la variable de la sous dimension 1 «L'information comptable dans le processus de financement» qui est: Informatisation de comptabilité (X3) car le coefficient associé à cette variable est négatif et vaut ($\beta = -0,230$) pour un seuil de significativité de 5%, ***Ce qui nuance notre hypothèse de recherche H1.***

➤ **VERIFICATION DE L'HYPOTHESE DE RECHERCHE H2**

D'après les résultats que nous avons obtenus dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la variable dépendante du modèle «La performance globale (score des dimensions) des TPE du secteur fruitier camerounais» est plus expliquée ou plus affectée ou plus impactée par les variables de la dimension 2 qui est «Le profil du dirigeant dans le processus de financement» suivant: La nature ou type de formation du dirigeant ou du propriétaire en rapport avec l'activité de l'entreprise (X4) car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,233$); expérience professionnelle d'un dirigeant ou un propriétaire doit avoir une avant de gérer une entité (X5) car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,819$); l'expérience du dirigeant ou du propriétaire acquise dans le même secteur d'activité que celui de l'entité qu'il dirige actuellement (X6) car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = ++0,160$) et enfin Le nombre d'années d'expériences professionnelles du dirigeant ou du propriétaire doit être satisfaisant (X7) car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,065$) pour un seuil de significativité de 5%. ***Ce qui confirme notre sous hypothèse de recherche H2, selon laquelle, Le profil du dirigeant dans le processus de financement explique la performance globale des TPE camerounaises.***

➤ **VERIFICATION DE L'HYPOTHESE DE RECHERCHE H3**

D'après les résultats que nous avons obtenus dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la variable dépendante du modèle «La performance globale (score des dimensions) des TPE du secteur

fruitier camerounais» est plus expliquée ou plus affectée ou plus impactée par les variables de la dimension 3 qui est «Le secteur d'activité de la TPE» suivant: problèmes liés à la conservation des fruits au sein des TPE du secteur fruitier (X8) car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,330$); problèmes de vol des fruits au sein des TPE du secteur fruitier (X10) car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,032$); Problèmes liées aux avaries au sein des TPE du secteur fruitier (X11) car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,224$); problèmes liées à la rotation de stock au sein des TPE du secteur fruitier (X12) car le coefficient associé à cette variable est positif et vaut ($\beta = +0,412$); pour un seuil de significativité de 5%. ***Ce qui confirme notre sous hypothèse de recherche H3, selon laquelle, le secteur d'activité de la TPE explique la performance globale des TPE camerounaises.***

D'après les résultats que nous avons obtenus dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la variable dépendante du modèle «La performance globale (score des dimensions) des TPE du secteur fruitier camerounais» est moins expliquée par la variable de la sous dimension 3 «le secteur d'activité de la TPE» qui est: problèmes de défaut de qualité des marchandises au sein des TPE du secteur fruitier (X9) car le coefficient associé à cette variable est négatif et vaut ($\beta = -0,404$) pour un seuil de significativité de 5%, Ce qui nuance notre hypothèse de recherche H3.

b) Evaluation de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression

Comme R^2 -ajusté = 0,133 < 0,75, le pourcentage de relation de entre la variable dépendante «La performance globale (score des dimensions) des TPE du secteur fruitier camerounais» et l'ensemble des variable indépendante est dite faible, ce qui est vérifié par le coefficient de corrélation $r = 0,388$ soit (38,80%) et qui traduit une corrélation faible entre ces variables dans le contexte du Cameroun.

3.4.2. Discussion de nos résultats de notre étude

Nos résultats peuvent être résumés de la façon suivante, en mettant en avant les différents items dont l'influence sur la performance globale est positive et significative. D'une part, les résultats montrent que la disponibilité de l'information comptable explique la performance globale des TPE camerounaises du secteur fruitier. De manière plus analytique

La variable « Les délais nécessaires à l'établissement des situations intermédiaires sont courts » à une influence positive et significative au seuil de 5% sur la performance. Ce résultat signifie que plus effective est la production de l'information comptable sur de courtes périodes (situations intermédiaires), meilleure est la performance globale de la TPE. Ce résultat corrobore les résultats des travaux de Ngongang 2005 qui montre que les entités qui établissent des situations intermédiaires ont un avantage significatif au seuil de 10% en terme de connaissance de leurs performances, par rapport à celles qui ne le font pas.

La variable « Votre entreprise enregistre les informations financières sur les supports comptables quotidiennement » a une influence positive et significative au seuil de 5% sur la performance. Ce résultat

signifie que l'enregistrement régulier de l'information comptable concoure à une meilleure performance globale de la TPE. Ce résultat corrobore une fois de plus les résultats des travaux de Ngongang (2005) qui montre qu'il existe une relation significative moyenne entre la pratique régulière de la comptabilité générale et la performance (autonomie, évolution du chiffre d'affaires, niveau des coûts).

D'autre part, les résultats montrent que le profil du dirigeant dans le processus de financement explique la performance globale des TPE camerounaises du secteur fruitier.

En effet, de manière plus analytique :

La variable « La nature ou type de formation du dirigeant ou du propriétaire est en rapport avec l'activité de l'entreprise » a une influence positive et significative au seuil de 5% sur la performance. Ce résultat signifie que plus la formation initiale du dirigeant est en rapport avec l'activité de commercialisation des fruits, meilleure est la performance globale de la TPE. Par contre ce résultat s'oppose à celui de Ratsimbazafy (2005) qui n'a trouvé aucune influence entre le type de formation et la performance des entreprises.

La variable « Expérience professionnelle avant de gérer l'entreprise » a une influence positive et significative au seuil de 5% sur la performance. Ce résultat signifie que plus l'expérience professionnelle du dirigeant avant de gérer la TPE du secteur fruitier est importante, meilleure est la performance globale de cette dernière. Ce résultat infirme les résultats des travaux de Ndongo (2013) qui montre que l'ancienneté à la gérance du dirigeant n'explique pas la rentabilité des firmes.

La variable « Expérience professionnelle acquise au sein du secteur » a une influence positive et significative au seuil de 5% sur la performance. Ce résultat signifie que plus l'expérience professionnelle du dirigeant au sein du secteur fruitier est importante, meilleure est la performance globale de la TPE. Ce résultat infirme les travaux de Nkakleu et al. (2013), Baum (1995) et Herron et Robinson (1993), qui ont trouvé une relation positive et significative entre la compétence du dirigeant et la performance de l'entreprise.

La variable « Le nombre d'années d'expériences professionnelles du dirigeant ou du propriétaire doit être satisfaisant » a une influence positive et significative au seuil de 5% sur la performance. Ce résultat signifie que si l'expérience professionnelle du dirigeant au sein du secteur fruitier est satisfaisante, meilleure est la performance globale de la TPE. Ce résultat infirme les résultats des travaux de Chatagni et Sambharya (1987) et Ratsimbazafy M. (2005), pour qui, les dirigeants enracinés sont moins enclin à procéder à de nouvelles stratégies d'innovation.

Enfin le secteur d'activité participe également à la performance globale des TPE du secteur fruitier. De façon plus explicite :

Les variables : « Problèmes liés à la conservation des fruits au sein des TPE du secteur fruitier », « problèmes de vol des fruits au sein des TPE du secteur fruitier », « Problèmes liés aux avaries au sein des TPE du secteur fruitier » et « problèmes liés à la rotation de stock au sein des TPE du secteur fruitier » ont toutes une influence positive et significative au seuil de 5% sur la performance. Ces résultats

signifient que si les TPE du secteur fruitier parviennent à assurer une bonne gestion des stocks, elles sont performantes. Ces résultats corroborent les résultats des travaux de El Bettioui (2021) qui conclut que les stratégies de gestion de stock sont fortement corrélées avec la performance financière des entreprises notamment les TPME.

4. Conclusion

Cette partie avait pour objectif d'exposer sur le plan de la revue de littérature, les difficultés de financement des TPE. A cet effet nous avons commencé par présenter les sources internes et externes de financement des PME tel que l'enseigne la littérature. Par la suite nous avons examiné de manière proprement dite, les principales causes du déficit de financement observé au niveau des TPE. Ceci nous a permis de constater que de nombreuses questions restent encore sans réponse concernant le financement des TPE. De fait, les TPE présentent des spécificités qui sont à la source de réelles contraintes et conduisent à un déficit de financement.

Ces spécificités tiennent à des caractéristiques économiques et comportementales des TPE et créent de grands obstacles à leur financement. Mais ce déficit est également associé aux structures du système financier qui ne canalise pas assez l'épargne vers ces entreprises en dépit de l'existence d'une large variété d'instruments financiers. Ainsi, cette partie qui s'achève souligne que les obstacles au financement des TPE tiennent autant à des causes qui résident dans les spécificités des caractéristiques économiques et comportementales des TPE que dans les comportements des intermédiaires financiers et les structures du système financier. Réduire ces obstacles suppose donc de créer un environnement légal et réglementaire favorisant notamment les changements de comportement, tant des dirigeants de PME que des financiers.

Bibliographie

Ashbaugh, H., Collins, D.W et LaFond R.,(2004) "Corporate governance and the cost of equity capital, Emory, University of Iowa.

Baum, R, (1995), The relation of Traits, Competencies, Motivation, Strategy, and Structure to Venture Growth. University of Maryland, <http://www.babson.edu>.

Bekolo Ebe B. (1996), Contrat agence et tontines: une application de la théorie des contrats à l'analyse des tontines camerounaises, *Revue mondes en développement*, tome 24-94.

Botosan, C, (1997), « Disclosure level and the cost of equity capital », *The Accounting Review*, N°72, pp. 323-350.

Bourguignon, A. (1998). *Représentations de la performance : le contrôle de gestion ne suffit Pas*. Congrès Performance et Comptabilité, Actes Association Française de Comptabilité, Nantes. Vol. 2.

Chertok, G., P-A DeMalleray et P. Pouletty, (2009), Le financement des PME, Rapport du conseil d'analyse économique, Paris, La Documentation française.

Djongoué G., (2014), « La qualité perçue de l'information comptable en matière de prise de décision de prêts bancaires dans le contexte camerounais », in *Investissement, financement et normalisation comptable dans l'espace OHADA*, 1ère édition, parmittech, Canada, Chapitre 10, p : 173-197.

El Bettioui, R., (2021), « Gestion de Stock et rentabilité financière des coopératives », *Journal of Academic Finance*, RED research unit, university of Gabes, Tunisia, vol. 12, no 2, p. 73-88.

Ferro Luzzi, G. et S. Weber, (2006), « Measuring the performance of microfinance institutions », in *Cahier de recherche N° HES-SO/HEG-GE/C-06/1/3-CH, du Centre de Recherche*

Feudjo, J. R. et Tchankam, J. P. (2012). Les déterminants de la structure financière : comment expliquer le paradoxe de l'insolvabilité et de l'endettement des PMI au Cameroun. *Revue des PME : économie et gestion de la petite et moyenne entreprises*, Vol.25, N°2, pp.98-128

Filion, L. J. (2012). « Entrepreneurs et propriétaires – dirigeants de PME », *Cahier de recherche N°2001-03*, HEC Montréal, mars.

Gauzente, C (2000). Mesurer la performance des entreprises en l'absence d'indicateurs objectifs : quelle validité ? Analyse de certains indicateurs. *Finance Contrôle Stratégie*, Vol.3, N°2, pp.145-165.

Kay, O. (2010). Les contraintes de financement des PME en Afrique : le rôle des registres de crédit. Thèse de Doctorat en Economie Appliquée, HEC Montréal, 250. Retrieved from <https://www.irec.net/index.jsp?p=28&f=1070>

Herron L., Robinson R., (1993), A Structural Model of the Effects of Entrepreneurial characteristics on venture performance, *Journal of Business Venturing*, Vol.8, pp.281-294.

Leland, H. et Pyle, D. (1977). Informational asymmetries, financial structure and financial intermediation ; in *Journal of finance*, N° 2, PP. 371-382.

Leland, H. E., et Pyle, D. H. (1977). Informational asymmetries, financial structure, and financial intermediation. *The journal of Finance*, 32(2), pp. 371-387.

Mballa Atangana, Y.V., (2016), La production de l'information comptable au sein des entreprises camerounaises : Vers l'urgence d'une réforme institutionnelle ? *Revue de Management et de Stratégie*; Vol.3, N°2, P.48-77.

Modigliani et Miller, M.H. (1958). The cost of capital, corporate finance, and the theory of investment. *American Economic Review* ; 48 (3) : 261-297.

Myers, S.C. et Majluf, N.S. (1984). Corporate financing and investment decisions when firms have information that investors do not have. *Journal of Financial Economics*. Vol.13, pp.187-221, February North Holland.

Ndangwa, L., Sonna, F., D. et Djeumene, P. (2007). « Réseau social du dirigeant et performance de la TPE » . *La Revue des Sciences de Gestion*, Vol.1, N°223, P.75-85. DOI10.391/rsg.223.0075.

Ndongo, O. J. (2013). « L'impact de la Qualité de la Gouvernance sur la Rentabilité Durable des Entreprises Familiales dans le Contexte du PED : Le Cas du Cameroun », *Rapport de Recherche du FR-CIEA N° 51/13*.

Ngoa Tabi, H et Niyonsaba Sebgunda, E (2012), Accès au crédit bancaire et survie des PME camerounaises : le rôle du capital social, *Revue africaine des sciences économiques et de gestion*, vol 19, N°1-2, pages 111 à 136.

Ngock Evina, J.F. (2007). Le développement de la TPE camerounaise : évidences ou paradoxes ?, Communication et organisation. Http: //communication organisation. revues.org/380 ; DOI: 10.4000/communication organisation.

Ngongang, D. (2005). Pratiques Comptables, Système D'information Et Performance des PME camerounaises, « La Revue des Sciences de Gestion », vol 6, N°216, pages 59 à 70.

Nkakleu R.et Djika A.S., (2017). *La performance des micros entreprises dans le secteur informel en Afrique*, XXVIe Conférence Internationale de Management Stratégique AIMS-La performance des micro-entreprises dans le secteur informel en Afrique.

Pfeffer, J., Salancik, G. R., (1978), *The external control of organizations: A Resource Dependence Perspective*. New York: Harper & Row.

Ratsimbazafy M. H. (2005). *Lien entre la performance de l'entreprise et le profil de son dirigeant : cas à Madagascar*, Mémoire en vue de l'obtention de grade en science de gestion.

Sangué-Fotso, R. & Wamba H., (2017). Perception de la performance par leurs dirigeants : le cas des PME camerounaises, *Question(s) de management*, n° 18, p.155-171.

Sogbossi, B. B. (2010). Perception de la notion de performance par les dirigeants de petites entreprises en Afrique. *La Revue des Sciences de Gestion*, n° 241, 117-124.

St-Pierre, J. & Cadieux, L. (2011). La conception de la performance: Quels liens avec le profil entrepreneurial des propriétaires dirigeants. *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol. 10, 32-52.

Um-Ngouem, M. T. (1996), « Financement bancaire et gestion des petites et moyennes entreprises camerounaises », Thèse de Doctorat, Sciens de Gestion, Université de Montesquieu-Bordeaux IV, 538 pages.

Um-Ngouem, M.-T., (2006), « Les nouveaux défis de la TPE dans les pays du Sud », in *Revue internationale PME*, Volume 19, numéro 1, pp.119-141.

VERNIMMEN, P., (2016), « Finance d'entreprise », 14^{ème} édition, Paris, Dunod.

Walker, E. et Brown, A. (2004). What success factors are important to small business owners?.*International Small Business Journal*, vol. 22, n° 6, 577-594.

Wamba, H., et Tchamambe-Djine L. (2002), « Information financière et politique d'offre de crédit bancaire aux PME : Cas du Cameroun », *Revue Internationale PME*, vol. 15, n° 4, p.87-113.

Wamba Tiona J.H, Bekono S.S, Fouda J B III, (2020), “Les déterminants de la performance financière des petites entreprises camerounaises, *Finance & Finance Internationale*, N°20 Juillet 2020.

Wanda R. (2007), « Risques, comportements bancaires et déterminants de la surliquidité », *La Revue des Sciences de Gestion*, vol.6, n°228, p.93-102.